



# La parole aux opposants

**SÉVAZ • Une assemblée s'est tenue lundi sur demande de citoyens pour discuter de l'éventuelle augmentation du nombre de camions de Lidl.**



Le chantier du futur centre logistique du casseur de prix allemand se trouve aux abords de la maison d'Adeline von Gunten et de Pascale Senn Koch, qui s'opposent au bal «infernale» des camions. VINCENT MURITH

## DELPHINE FRANCEY

Les opposants à la suppression de la limite du nombre de camions de Lidl, qui circuleront à Sévaz, ont pu se faire entendre lundi lors d'une assemblée extraordinaire. Vingt-trois d'entre eux, tous citoyens du village broyard de 250 âmes, ont demandé la tenue de cette soirée pour discuter de la récente requête du casseur de prix. Une quarantaine d'habitants ont répondu à la convocation, soit une poignée de plus que lors d'une assemblée communale ordinaire. Aucun représentant de la firme allemande n'était présent.

Rappelons que Lidl construit depuis la mi-octobre son centre logistique sur une surface de 37 000 m<sup>2</sup>. Il dispose d'un permis de construire, qui limite notamment le nombre de mouvements de poids lourds à 240 par jour. En été 2013, l'entreprise met à l'enquête une modification du plan spécial pour pouvoir surcroire cette limitation. Cette procédure a soulevé 37 oppositions émanant principalement d'habitants du village. «Mais si Lidl obtient le feu vert, il pourra passer à 800 mouvements par jour au maximum, comme le prévoit le plan de détail», a expliqué le syndic Cédric Chanez.

Une majorité d'opposants ont fait le déplacement lundi soir pour répéter leurs revendications. Adeline von Gunten et

Pascale Senn Koch, voisines du chantier Lidl et initiatrices d'une pétition lancée en octobre dernier pour stopper les travaux, se sont montrées inflexibles. Elles estiment que le bal incessant des camions augmentera les nuisances sonores, dévalorisera les biens immobiliers et péjorera la qualité de vie à Sévaz. «Il est extrêmement important de s'y opposer maintenant, avant que les problèmes surgissent. Donnez-moi une seule raison pour accepter une augmentation du nombre de camions», a lancé Pascale Senn Koch.

## Deux heures de débat

D'autres citoyens, au contraire, se sont dits prêts à tolérer le bruit. Comme cet homme qui est convaincu que les camions sont nécessaires «sinon il faudrait aussi se battre contre les avions, les voitures...» Michel Losey, député agrarien et habitant de Sévaz, a pour sa part relevé les avantages fiscaux de la commune avec un taux d'imposition de 70 points. Sous-entendu que la venue de Lidl a contribué à cette bonne santé financière.

Après plus de deux heures de débat, Adeline von Gunten et Pascale Senn Koch ont demandé un vote consultatif pour s'opposer à cette suppression de limitation et «ainsi donner un signal fort au Conseil communal». Le bureau de l'assemblée n'a

pas donné suite à cette demande. «Il n'y a aucune obligation légale à procéder à un vote consultatif, un vote qui ne semble pas pertinent dans le cas présent», a défendu Cédric Chanez en rappelant que la demande de modification du plan spécial est du ressort du Conseil communal.

L'exécutif doit désormais se prononcer sur les 37 oppositions. Il attend pour ce faire des compléments d'informations de Lidl «afin de s'assurer que le rapport d'impact sur l'environnement ne soit pas tronqué», a commenté le syndic en ajoutant que le Conseil communal n'a pas – pour l'instant – de position déterminée.

Lorsque les autorités communales auront rendu leur décision, ce sera au tour de la Direction fribourgeoise de l'aménagement, de l'environnement et des constructions de se pencher sur le plan spécial Lidl. Adeline von Gunten et Pascale Senn Koch se disent déjà prêtes à faire recours si les demandes de Lidl sont accordées.

Contactée par e-mail, l'entreprise allemande informe que les travaux devraient être terminés au printemps 2015. Va-t-elle l'exploiter si sa requête est refusée? «Nous partons du principe que nous recevrons la permission d'augmenter le trafic journalier moyen d'ici à la fin du chantier afin de pouvoir exploiter notre centre de distribution», répond le service de presse. |

## VILLAZ-SAINT-PIERRE

# Temps mort pour la poste

## STÉPHANE SANCHEZ

La poste de Villaz-Saint-Pierre reste un office jusqu'à nouvel avis. L'ancienne régie avait contacté le Conseil communal en octobre dernier, pour évoquer une éventuelle reconversion de l'office actuel en agence «à l'épicerie» ou en service à domicile. La Poste annonce désormais à la commune qu'elle a «reporté toute clarification relative à la desserte postale de Villaz-Saint-Pierre à une période ultérieure». Ses arguments pour une modification de l'offre «sont toujours pertinents», même après «une deuxième analyse». Mais d'autres dossiers présentent «une priorité plus élevée», justifie la régie. Qui a donc décidé de ne rien décider.

Du coup, l'exécutif ne peut qu'attendre. «Mais nous resterons vigilants tant que nous n'aurons pas de certitude», note le syndic Jacques Wicht. «Si La Poste décide de fermer cet office, nous interviendrons au niveau politique et auprès de la commission de La Poste. Mais en l'état, nous n'avons rien de solide à contester.»

L'ancien syndic Freddy Panchaud et une dizaine de pétitionnaires poursuivent de leur côté la récolte de paraphes lancée lors de la dernière assemblée communale. «Nous avons à ce jour recueilli près de 1660 signatures,

dont 40% à Villaz-Saint-Pierre, 27% dans la zone industrielle du village et le solde dans les communes voisines. Nous allons élargir ce cercle. Nous déposerons cette pétition sitôt que La Poste bougera», annonce Freddy Panchaud.

Commune et pétitionnaires soutiennent la même cause: l'office enregistre une croissance globale de son activité; la population augmente et la zone industrielle se développe; enfin, la poste de Villaz-Saint-Pierre jouera un rôle clé si le projet de fusion de la commune avec Torny, Châtônay, La Folliaz, Villorsonnens et Massonnens aboutit.

«Un office près de la gare, pour un bassin de 5500 habitants, cela paraît tout indiqué», note le syndic. «D'autant que La Poste est copropriétaire, avec la commune, du bâtiment qu'elle occupe à Villaz-Saint-Pierre. C'est l'accord que nous avons trouvé dans les années 1990, lorsqu'elle avait déjà menacé de fermer», rappelle Freddy Panchaud.

Le préfet glânois Willy Schorderet est également intervenu: «Avec la commune, nous avons évité une décision immédiate. Cette petite victoire permet d'espérer que nos arguments seront pris en compte. Et cela nous donnera du temps pour agir au niveau politique.» |

## BROYE

# La fréquentation des urgences a pris l'ascenseur en 2013

## CHANTAL ROULEAU

La fréquentation des urgences de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) est en augmentation. En 2013, le HIB a accueilli 33 989 patients, soit 2690 de plus que l'année précédente. Cette hausse peut notamment être expliquée par l'ouverture en 2012 de la «clinique des enfants», indique le HIB dans un communiqué. Les urgences pédiatriques ont en effet augmenté de 25% sur la même période.

Le temps d'attente aux urgences est en revanche demeuré stable, avec une moyenne de 30 minutes. Ceci grâce, selon le HIB, au réaménagement du service des urgences et de la polyclinique du site de Payerne avec quatre salles de consultation

supplémentaires. La dotation médicale et infirmière a en outre été renforcée avec 4,5 emplois à temps plein de plus.

Le Dr Yvan Fournier a été nommé médecin-chef du service des urgences depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014. Il était auparavant médecin adjoint responsable des urgences et a «contribué aux différents projets d'amélioration de la prise en charge des patients depuis 2010», communique l'hôpital.

Deux médecins cadres possédant une formation complémentaire en médecine d'urgence hospitalière et un infirmier devraient encore être engagés dans le courant de l'année pour compléter le service. |

## BRANDONS DE PAYERNE

# Un week-end de folies à Peterlingen

## CHANTAL ROULEAU

Ce n'est pas à Payerne que ça se passe cette année, mais à Peterlingen. Le comité des masqués (CDM) a renommé cette année les brandons de Payerne «brandons de Peterlingen». «La ville est envahie depuis plusieurs semaines par de nombreux chantiers, la transformant en véritable fromage. C'est cet Emmental qui nous a donné l'idée de rebaptiser la manifestation du nom allemandique de la localité», explique Sébastien Galliker, responsable de la communication des brandons.

Le programme de la 119<sup>e</sup> édition de la célèbre manifestation payernoise, qui a lieu du 7 au 10 mars, a été dévoilé hier à la presse. Le moment fort du week-end sera le cortège du dimanche après midi. Son coup d'envoi sera donné depuis la place du

Marché à 14 h 24 par Sylvain Hostettler, président du CDM, accompagné de la Miss Suisse en titre Dominique Rinderknecht, du conseiller d'Etat vaudois Pascal Broulis et des humoristes neuchâtelois Cuhe et Barbezat.

Plus de 15 000 spectateurs sont attendus. Quatorze guggemusiks et treize chars ou groupes seront de la partie. Parmi ceux-ci, la Petite Bourgeoisie, un nouveau groupe entièrement féminin.

Le samedi, le cortège des enfants n'a rien à envier à celui de ses aînés. Pas moins de 580 têtes blondes et 64 maîtresses et accompagnants défilent sous les confettis dès 15 h 04.

Outre les cortèges, la traditionnelle soirée du vendredi soir promet d'être brandonnesque à souhait. Près de 1000 convives se-

ront déguisés en rose et noir pour cette vingtième édition. Les billets pour participer à cette soirée se sont écoulés en un peu plus d'une semaine. «Cela commence à être un problème», commente Sébastien Galliker. «Nous sommes à la recherche de solutions pour accueillir plus de monde.»

Le lendemain, la ville aura également revêtu son costume des brandons, grâce aux coups de pinceaux des barbouilleurs. Pendant la nuit, ceux-ci auront peint sur les vitrines des commerçants des anecdotes et histoires humoristiques. Dans la même veine, le journal des brandons sera mis en vente le samedi matin dès 9 h 04.

Même si les brandons ne commencent officiellement que le vendredi soir, la fièvre brandonnesque prendra d'assaut la cité de la reine Berthe dès lundi.

Radio brandons accueillera de nombreux invités toute la semaine sur la fréquence FM 90,5 ainsi que sur son site internet.

Des surprises sont également annoncées dès le début de la semaine, mais le mystère reste entier. «Il faudra regarder en l'air et par terre», souligne Sylvain Hostettler en refusant d'en dire plus.

Du côté des finances, le budget de la manifestation s'élève à 370 000 francs, soit 20 000 francs de plus que les dernières éditions. «Nous avons un nouveau char et une guggen supplémentaire», explique le président de la manifestation. «Avec un budget entre 350 000 et 370 000 francs, nous arrivons à boucler les comptes.» |

> [www.brandonspayerne.ch](http://www.brandonspayerne.ch)



Guggens et confettis envahissent les rues de Payerne du 7 au 10 mars prochain. CHARLY RAPPO-A